

LEPTOSPIROSE

Chacun chasse son rat

Que l'on soit agriculteur ou particulier, les rats causent dans les jardins et les champs des dégâts impressionnants. Deux fois par an, la FDGDON réalise une campagne de dératisation sur l'ensemble du territoire. Hier, toute l'équipe distribuait des kits à Langevin avant de rejoindre l'Est aujourd'hui et demain.

Chaque année, quelques semaines avant l'ouverture de la campagne sucrière et lors de sa fin, la FDGDON (Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles) organise deux campagnes de dératisation collectives. « Pour que ce soit efficace, il faut une action collective menée en même temps sur tout le département », explique Gérard Canabady, président de l'organisme à vocation sanitaire qui est le seul agréé par le code rural à pouvoir faire une telle lutte collective et présent hier matin à Saint-Joseph pour distribuer les kits. « Il ne faut pas oublier qu'il existe une menace végétale et une menace humaine. »

Les rongeurs nuisibles (rats noirs, rats gris, souris grise) sont de véritables ravageurs pour l'économie. Un agriculteur qui fait de la canne peut réaliser entre 7 et 15% de bénéfices supplémentaires s'il effectue ces deux dératisations. « On effectue la première campagne juste avant le début de la coupe, quand elle est bien remplie de sucre et que le rat se régale », précise Gérard Fontaine, président de la FDGDON à Saint-Joseph. Une seconde est prévue à la fin de la coupe, quand le rat n'a plus rien. On lui donne à manger. Mais il n'y a pas que la canne qui est concernée, toutes les cultures subissent des dégâts. » Par exemple, dans le Sud sauvage, c'est le célèbre palmiste qui est aussi touché.

L'action est menée sur un mois (jusqu'au 6 juin) et touche entre 18 et 25 000 hectares de culture de canne. « Je le fais tous les deux ans. C'est vraiment né-



Toute l'équipe de la FDGDON, Scolastie Gerville, technicienne, Gérard Canabady président départemental et Gérard Fontaine, président à Saint-Joseph, s'est installé à Langevin pour distribuer les kits de dératisations. (Photos : J.-C. François)

cessaire pour protéger ma canne, souligne Jean, agriculteur et qui est venu hier matin à Langevin pour chercher son kit. Passer par La FDGDON permet d'avoir un prix intéressant et puis il faut faire aussi attention à ne pas attraper la leptospirose. »

MENACE VÉGÉTALE ET HUMAINE

Non seulement les rongeurs sont une menace végétale, mais aussi une menace humaine. « On profite de ces deux campagnes pour rappeler aux agriculteurs, mais aussi aux particuliers de travailler avec des gants et des bottes pour éviter la leptospirose, précise Scolastie Gerville, technicienne à la FDGDON. Le public repart avec un kit de 100 sachets qui couvre 1 hectare pour 12 euros et en plus ils deviennent adhérent s'ils ne le sont pas ! »

Une dizaine d'euros qui ne stoppe pas complètement la prolifération des rongeurs, mais qui la contient. « Cette dératisation collective est le moyen le plus efficace pour la surface à dératiser », insiste le président de l'organisme qui rappelle les chiffres des cas de leptospirose donnés par l'ARS. « En 2013, 59 cas de leptospirose ont été recensés dont 56 confirmés. Parmi ces patients, 55 ont nécessité une hospitalisation et un tiers est passé en service de réa-

nimation. Cette année, contrairement aux années précédentes, le nombre de décès a été élevé : 4 contre 1 en 2012, 1 en 2011 et 0 en 2010. »

Après le Sud sauvage, la FDGDON continue sa campagne collective et son tour de l'île. Elle s'installe aujourd'hui et demain dans l'Est.

Veronique Tournier
vtournier@jfr.fr



Jean, agriculteur à Saint-Joseph est venu chercher son kit de dératisation à Langevin pour « sauver sa canne ».

"Weda" : soigne le quotidien des professionnels de santé

"Weda" est une solution intégralement en ligne, à l'usage exclusif des blouses blanches. Grâce à ce logiciel spécifique, les professionnels de santé peuvent

est la première solution française 100 % en ligne, mise en service depuis 2010 et certifiée selon le référentiel de la Haute Autorité de Santé. Artéfié à la Réunion, depuis le

mois dernier, le concept séduit généralistes, spécialistes et professionnels paramédicaux tant il est facile d'utilisation et pratique à plus d'un titre. Il